

Apprendre dehors – dans le feu de l'action

«Qu'est-ce qui est le plus efficace pour allumer un feu?» Les élèves de 4-5 HarmoS de l'école de Gland ont dû poser des hypothèses et les vérifier, lors de leur leçon en plein air, en cet après-midi de mars ensoleillé.

Il fallait d'abord retrouver des sachets cachés dans leur cour, remplis de paille, écorces, feuilles mortes, papier, carton, bois sec et humide et allume-feu. Puis décider en groupe de ce qui est le plus facile à allumer et ce qui brûle le plus longtemps. Et pour finir, le vérifier par l'expérience. Une vraie démarche scientifique en même temps que sensorielle. Leur enseignante, Adèle Simonin, a facilement pu faire le lien avec la préhistoire, thématique qui sera approfondie par la suite en classe. En l'espace de deux périodes dans leur cour d'école, ces élèves ont bénéficié de tous les avantages à apprendre dehors, par leurs sens, en mouvement, basé sur l'expérience, dans l'échange, en communiquant, en lien avec la réalité et en abordant différentes disciplines (langage, histoire, sciences), pour revenir détendus et joyeux-ses en classe. Cette forme d'enseignement a été rendue possible grâce à sa directrice, Bettina Thuillard. L'offre «d'école à ciel ouvert» avait commencé pour des enfants qui avaient des troubles d'apprentissage ou de comportement. Les sorties leur permettaient de se ressourcer pour mieux pouvoir se concentrer en classe. Les enseignant-es en profitaient pour les observer dans un autre contexte afin de mieux analyser leurs besoins. En voyant les bénéfices,



Tester et vérifier ses hypothèses

Mme Thuillard a souhaité élargir l'offre à tous-tes les enfants de l'école, en soutien au travail des enseignant-es et leurs défis du quotidien. Depuis 2022, Christophe Widmer, un enseignant très motivé par l'école en plein air, sort sur demande deux périodes par semaine avec les élèves

d'un-e collègue, avec qui il prépare la leçon au préalable. Cette aide est bien sollicitée.

La direction souhaiterait que les enseignant-es sortent de plus en plus régulièrement avec leur classe. Or l'école des Perrerets est installée à côté de l'autoroute, loin du lac et de la forêt. Bettina a donc initié la construction d'un éco-lieu sur une parcelle attenante à l'école. Il dispose d'un jardin en permaculture, d'arbres fruitiers, d'un canapé forestier et surtout d'espace pour expérimenter, s'émerveiller et apprendre à coopérer. Christophe y tient tout particulièrement: il aimerait profiter de l'extérieur pour éliminer toute concurrence entre les enfants et leur apprendre à coopérer. Notamment à l'aide de différentes activités. Un groupe de travail s'est d'ailleurs mis à tester des interventions et des séquences pédagogiques coopératives avec leurs classes. Il semble que ce n'est pas toujours évident. Pour les enseignant-es, c'est parfois difficile d'accepter que des propositions ne fonctionnent pas à chaque fois. À leur tour d'être confrontés à l'apprentissage, qui passe parfois par l'erreur et une culture positive de cette dernière.

Exemple de fiche pour expérimenter le feu.



École: tout le monde dehors!

Une série des reportages de l'émission radio *Vacarme* s'intéresse à l'émergence de l'enseignement à l'extérieur, à tous les niveaux. Comment proposer une pédagogie en plein air au plus grand nombre?

Au fil des épisodes, nous suivons un cours dans la neige donné par la fondation SILVIVA: le CAS en Éducation à l'environnement par la nature. Puis un cours en ville, où des étudiant-es de la HEP Vaud testent un parcours urbain avec Ismaël Zosso, responsable du centre de compétences en *Outdoor Education*. Ensuite, nous plongeons dans la réalité de cours au secondaire II: faire de l'économie dans un parc, des leçons d'histoire dans un cimetière, ou de l'expression écrite près d'un potager. Nous suivons une classe de gymnasiennes, la nuit, dans un milieu humide. Mais aussi une

école dans la nature aujourd'hui ou au début du XXe siècle. Finalement, un débat entre spécialistes... À découvrir en podcast ci-contre.



Comment se former?

La fondation SILVIVA propose différentes manières d'acquérir des compétences pratiques et méthodologiques pour oser sortir avec ses élèves. Des formations continues dans les HEP, un CAS en Éducation à l'environnement par la nature – dont on peut suivre les modules indépen-



damment – mais aussi des formations en établissements sur mesure, en fonction des besoins des équipes. D'autre part, une nouvelle offre vient de voir le jour: un accompagnement personnalisé afin d'ancrer un enseignement dehors au sein d'une école.



Un petit film présente les bienfaits qu'apporte le fait d'enseigner dehors et quels sont les facteurs qui peuvent l'encourager.



Film de fiction de Jenna Hasse, CH 2022, 85 minutes, version originale en français. Recommandé pour le secondaire I et II

Au bord du lac Léman, la douce Margaux, 14 ans, rencontre Juliette, une enfant rebelle de 7 ans placée dans un foyer, et Joël, un pêcheur récemment rentré d'Indonésie suite au décès de sa mère. Trois âmes solitaires et un peu perdues qui, dans la moiteur fiévreuse des rives du Léman, se soutiennent mutuellement le temps d'un été. Un port de pêche idyllique devient leur lieu de retraite et la nature leur alliée, jusqu'à ce qu'une autre réalité vienne bousculer le trio.

À l'issue de la séance, un membre de l'équipe de tournage est disponible pour échanger avec les élèves.

Les enseignant-es peuvent réserver des séances scolaires à prix réduit auprès de Cinéculture, soit sur demande - la projection sera organisée dans le cinéma le plus proche de l'établissement scolaire de l'enseignant-e - soit sur inscription à date fixe, et ce, à partir de 40 élèves environ. La réservation peut se faire: en remplissant le formulaire en ligne sur <https://cineculture.ch/> – en écrivant à info@cineculture.ch – par téléphone au +41 (0)78 670 26 80.